

du Cantique des cantiques. Mais quand Marie eut atteint l'âge de trois ans, la voix de Dieu se fit entendre à elle : écoute, ma fille, lui dit-elle, regarde et prête l'oreille : *audi filia et vide et inclina aurem tuam* ; oublie ton peuple et la maison de ton père, et le Roi désirera ta beauté, car il est le Seigneur ton Dieu, *quoniam ipse est Dominus Deus tuus*. Et Marie entend cette voix du ciel, elle répond à l'appel divin et demande à ses parents la permission de se donner au Seigneur dans le temple ; elle veut n'appartenir qu'à Dieu seul dans la pureté et la virginité parfaites de son corps et de son âme.

Admirons, avec la générosité de la fille, le sacrifice de la mère. Sainte Anne consent à se séparer de cette enfant qui lui donne tant de consolations ; elle se soumet une fois encore à la volonté du Très-Haut dans ce qu'elle a de plus douloureux pour son cœur. Bien plus, elle pousse le détachement jusqu'à conduire elle-même au temple de Jérusalem cette chère enfant, l'espoir de sa vieillesse, l'objet de tout son amour, l'idéal de perfection qu'elle aimait à contempler. Mère héroïque, elle sacrifie tout à Dieu, unissant dans cet acte sublime la parfaite conformité à la volonté divine à la plus généreuse reconnaissance. Elle rend au Seigneur ce que le Seigneur lui a donné, ne se réservant que la joie d'obéir aux desseins du ciel et la consolation de consacrer au service du Très-Haut la plus parfaite des enfants d'Israël.

Quelle joie pour le ciel tout entier que cette entrée de Marie dans le temple que devait sanctifier quelques années plus tard la présence de son divin Fils. C'est pour cela que tant de saints Pères, et particulièrement saint Epiphane, saint Grégoire de Nysse, saint André de Crète,